

Mission secrète pour se procurer des plants d'épiceries.

18 décembre 1768 - Poivre à Monseigneur seul

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/22, bobine 2/2

Le 18 décembre 1768, Poivre à Monseigneur seul : mission secrète pour se procurer des plants d'épiceries. Trémigon et Provost sur *le Vigilant* sont de retour de Quéda, espoir d'épices pour l'an prochain. Cornic expédié sur *l'Utile* à Timor n'est pas encore de retour. Bougainville n'a pu prendre le temps de se procurer les épices.

Poivre à Monseigneur seul – N°147

18 décembre 1768

Mission secrète pour se procurer des plants d'épiceries.

Monseigneur,

J'ai toujours regardé comme un objet principal de ma mission dans ces îles l'ordre que vous m'avez donné de leur procurer la possession des plants d'épiceries fines et d'y en établir la culture.

En conséquence et pour ne pas perdre de temps, dès la fin de l'année dernière j'avais destiné la corvette du Roi *le Vigilant* à aller dans les mers des îles Moluques en y entrant par Timor, pour nous apporter ces plants précieux.

J'ai eu l'honneur de vous rendre compte dans ma lettre n°19 en date du 23 février de cette année des motifs qui m'avaient forcé de changer cette destination. Au lieu d'aller par le chemin le plus court et d'expédier la corvette du Roi directement vers les îles où se trouvent les épiceries, j'ai été contraint pour ne rien compromettre d'envoyer ce bâtiment à Quéda, non pour y enlever des plants d'épiceries mais pour y négocier simplement l'acquisition de ces mêmes plants avec les navigateurs moluquois qui fréquentent annuellement le port de Quéda.

Vous verrez, Monseigneur, par les extraits que je joins ici des journaux ou mémoires qui m'ont été remis par MM. de Trémigon et Provost à leur retour, que ces Messieurs ont fait tout ce qu'il était possible de faire pour le succès de l'opération dont ils étaient chargés. J'ai vu qu'ils se sont conduits avec la plus grande prudence, que le secret de leur mission est resté entre eux, et ils m'ont donné des espérances autant fondées qu'elles peuvent l'être, de nous apporter enfin l'année prochaine une grande quantité de chacune des espèces des plants que nous désirons.

D'un autre coté, le vaisseau particulier *l'Utile*, capitaine Cornic, que j'avais été forcé de substituer à la corvette *le Vigilant* pour aller directement attaquer les Moluques par l'île de Timor, a manqué ce voyage. J'ai appris par M. de Bougainville que ce bâtiment a passé dans le détroit de la Sonde pour aller aux îles Philippines¹. J'espère que ce bâtiment fera son retour ici en passant au travers des îles Moluques et que le Sr Cornic ne négligera rien pour remplir l'objet principal de sa mission.

Lorsque M. le chevalier Desroches sera arrivé, je concerterai avec ce gouverneur général les moyens d'assurer à ces colonies l'acquisition des plants que vous désirez. Il verra clairement que dans

¹ On trouve dans le Journal de Bougainville, à la date du 18 octobre 1768 : « A 6 heures du soir, après que nous avons été mouillé, il est venu un soldat d'un autre poste hollandais avec un registre sur lequel j'ai vu le passage de *l'Utile*, vaisseau français, daté du mois de juin, allant de Maurice aux Philippines.» (*Bougainville et ses compagnons autour du monde*, Taillemite, 1977. V.1, p.430).

l'état des choses, la culture des épiceries peut seule dédommager l'Etat des dépenses qu'il fait pour ces îles.

M. de Bougainville qui vient de traverser les îles Moluques, sans que sa situation lui ait permis de nous apporter les plants précieux qui ne se trouvent que là, vous dira combien il est facile de se les procurer sur les lieux. De concert avec le même M. de Bougainville, j'ai gardé ici le Sr Véron, pilote astronome, pour l'employer sur les bâtiments que M. Desroches destinera à aller aux Moluques.

Tout est ici disposé pour recevoir les plants d'épicerie, et pour en assurer la conservation en les cultivant suivant la méthode usitée dans les îles d'Amboine et de Banda.

Je suis avec respect, etc.

Poivre

Port-Louis, Isle de France. Le 18 décembre 1768.

* * *